תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

אֱמֹר

Se forger une bonne réputation

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת אֱמֹר

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Se forger une bonne réputation

Table des matières

Première partie : Glorifier Son Nom

Deuxième partie : Se donner bonne réputation

Troisième partie : Devenir remarquable

Première partie : Glorifier Son Nom

Une question de vie et de mort

L'un des nombreux versets de la paracha hebdomadaire est le suivant : וְנִקְדַּשְׁתִּי בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל – *afin que Je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël* (Émor 22:32) ; il s'agit de la mitsva de *kiddouch Hachem*, de sanctification du Nom, une obligation qui incombe à chaque Juif. Le Rambam l'affirme dans les *Hilkhot Yéssodé Hatorah* (chap. 5) : כָּל בֵּית יִשְׂרָאֵל מְצוּוִים עַל קִדּוּשׁ הַשֵּׁם –*Toute personne qui appartient à la communauté d'Israël est tenue de glorifier le Nom de Hachem.* "Toute la communauté d'Israël", dit le Rambam : en d'autres termes, nous devons tous garder cette idée à l'esprit.

En examinant les exemples du Rambam, vous découvrez que la Mitsva de glorifier le Nom divin est telle qu'elle exige parfois de sacrifier sa vie ; le Juif doit parfois être résolu à se faire tuer pour cette mitsva.

Si, par exemple, des non-Juifs veulent vous forcer à vous incliner devant leurs idoles, vous devez répondre : "Hors de question ! Je préfère mourir plutôt que de faire une chose pareille." Même principe s'ils veulent

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

vous contraindre à commettre un acte immoral. Ils vous menacent en ces termes : "Nous te tuerons si tu ne te soumets pas." Par exemple, l'épouse de Potiphar menaça Yossef Hatsadik : "Je te ferai exécuter si tu ne me cèdes pas." *Vayimaen – Et Yossef refusa* ! Un Juif doit parfois être prêt à renoncer à sa vie pour la gloire de Hachem.

Notre histoire glorieuse

C'est grâce à cette mitsva que les Juifs, tout au long de l'histoire, ont toujours donné des exemples du plus grand héroïsme. Aujourd'hui, une partie du peuple juif a perdu sa force de caractère, mais jusqu'à récemment, un Juif se serait laissé écorcher vif plutôt que de s'incliner devant la croix. Et ne pensez pas que c'était facile : le Juif fidèle hurlait de douleur, mais ne changeait pas d'avis.

Mais oubliez l'idée de s'incliner : même parler contre la Torah était hors de question. Flavius Joseph décrit comment, lors de la destruction du Beth Hamikdach, des milliers de Juifs renoncèrent à leur vie plutôt que de prononcer un mot contre la Torah. Et c'étaient des hommes ignorants, prêts à donner leur vie pour le *kiddouch Hachem* ! Aucun autre peuple n'a été aussi fidèle.

En Europe, nos ancêtres ont été, à multiples reprises, assiégés par les Croisés qui voulaient les forcer à accepter le christianisme. La foule en colère se ruait contre les portes des synagogues et nos ancêtres savaient que bientôt, le mur tomberait et les chrétiens entreraient avec leurs haches pour forcer les Juifs à choisir entre le baptême et la mort.

Des morts glorieuses

Que se passa-t-il ? Les Juifs de la ville se rassemblèrent dans la grande synagogue, fermèrent les portes à clé, et couteaux en main, étaient prêts à se tuer. Et pas seulement les tsadikim ! Des Juifs ordinaires, des mères et pères de famille, étaient totalement prêts à accomplir cette Mitsva de sanctification ! Lorsque les Croisés finissaient par pénétrer dans la synagogue, ils trouvaient une communauté qui gisait dans son sang. Il ne restait personne à forcer à entrer dans les eaux du baptême, car c'était un peuple de serviteurs fidèles, qui comprenait le sens de l'accomplissement du verset : וְנִקְדַּשְׁתִּי בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל.

Cette scène ne se produisit pas une seule fois, mais se répéta maintes fois. Comment le savons-nous ? Les non-Juifs eux-mêmes en

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

attestent. Flavius Joseph cite d'anciens auteurs grecs qui décrivent comment des Juifs ordinaires furent torturés à mort plutôt que de dire un mot contre la Torah. Nous pouvons donc observer fièrement la glorieuse histoire de nos ancêtres qui moururent pour Hachem et rendirent gloire à Son Nom dans leurs derniers instants.

Une vie de Kidouch Hachem

Mais il nous appartient de comprendre que ce n'est pas la mitsva dans sa totalité : la mitsva de sanctification du Nom a une portée bien plus large que la mort par la torture. Nous allons évoquer présentement un aspect de la mitsva qui est bien plus fréquent et tout aussi important. Étudions à présent le sujet d'une vie de *kiddouch Hachem*.

À la fin de ce chapitre, le Rambam ajoute une information importante. Il explique qu'un Juif qui étudie la Torah et se conduit correctement avec ceux avec qui il entre en contact : הֲרֵי זֶה קִידֵּשׁ אֶת הַשֵּׁם – *couvre le Nom Divin de gloire*. En menant une vie honnête, il accomplit la Mitsva de notre paracha.

Vous êtes sous les projecteurs

Les gens vous voient avec un chapeau noir, avec une barbe peut-être, des tsitsit et une Kipa et vous assimilent aux Juifs orthodoxes. Et une femme se reconnaît par ses cheveux couverts et la tenue pudique qu'elle porte.

Ils reconnaissent que vous êtes juif ! Et de ce fait, à moins d'être un ermite qui se cache dans les montagnes, une grande carrière vous attend. Je ne dis pas que c'est facile, mais toute personne qui appartient au camp orthodoxe a d'innombrables occasions d'accomplir la mitsva de notre paracha.

Comment se faire apprécier

Comment s'y prendre ? Vous prenez soin d'accueillir les autres aimablement et vous êtes toujours poli et attentionné envers eux. Vous parlez délicatement aux autres et tentez toujours d'être d'accord avec eux. Tant qu'il n'est pas question de sacrifier vos principes, vous dites toujours : "Tu as raison" pour rendre votre interlocuteur heureux. Vous faites le maximum pour honorer tout le monde – Juifs et non-Juifs – même ceux qui ne vous honorent pas. Dans tous les cas, vous êtes

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

toujours honnête dans vos transactions professionnelles et vous ne vous vengez pas lorsqu'on vous fait honte.

Tout Juif ordinaire qui veille à ces principes הֲרֵי זֶה קִידֵּשׁ אֶת הַשֵּׁם – glorifie Hachem. Car les gens remarquent : "Observe ce Juif orthodoxe. Observe sa conduite. N'est-ce pas un homme admirable ?" Et si l'on parle de vous en ces termes, sachez que vous avez réussi. Si vous vous comportez de telle sorte à être approuvé et apprécié par les autres, vous servez Hachem !

Prudence à chaque pas

C'est une grande responsabilité, car un *chomer mitsvot* doit toujours être sur ses gardes pour éviter de faire un faux pas. Prenons un élève de yéchiva assis dans l'autobus, et qui a deux places de libre de chaque côté. Deux femmes montent dans l'autobus et bavardent ensemble. Elles veulent s'asseoir. Va-t-il faire la statue et faire comme si de rien n'était, si bien qu'elles devront s'asseoir séparément ? Retenez ce verset de la paracha Émor et soyez suffisamment sympathiques pour dire : "Voilà, asseyez-vous s'il vous plaît." Elles vous remercieront ou non, mais en tout cas, vous avez fait de la propagande pour Hachem.

Et lorsque vous descendez de l'autobus et que quelqu'un d'autre descend derrière vous, retournez-vous et tenez-lui la porte. C'est un acte de courtoisie qui sera noté sur votre registre de *Kiddouch Hachem*. Et si un non-Juif descend avant vous et vous tient la porte, vous devez le remercier si vous portez une Kipa. Vous devez dire merci dans tous les cas, mais si on vous reconnaît comme un orthodoxe, c'est différent, c'est une partie de votre carrière de Kiddouch Hachem.

Charité non-juive

Lorsque vous faites la queue à la poste et qu'une femme non-juive circule avec une boîte pour collecter pour les vétérans de la guerre, le cancer ou une autre cause non-juive, il est bon d'avoir toujours une petite pièce à lui donner. Insérez-la dans sa boîte et elle vous remerciera. Vous faites votre devoir, car de ce fait, le Nom de Hachem est sanctifié dans le monde. Retenez que vous l'avez fait pour Hachem !

Vivre pour Lui

"Ah, dit Hachem, c'est Mon serviteur. Voici l'homme que J'aime." Le Rambam l'affirme : עָלָיו הַכָּתוּב אוֹמֵר – *Au sujet de cette personne, le verset*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dit : וַיֹּאמֶר לִי – *Hachem m'a dit*, עַבְדִּי אַתָּה – "*Tu es Mon serviteur.*" En d'autres termes, c'est votre manière de Me servir, pas de la manière dont vous mourez, *mais dont vous vivez*. Dans l'autobus, dans la rue ou dans le magasin : הֲרֵי זֶה קִידֵּשׁ אֶת הַשֵּׁם – vous rendez gloire à Mon Nom.

Car le *kiddouch Hachem* ne demande pas seulement à l'homme de monter sur l'échafaud et de se sacrifier pour la gloire de D.ieu ; elle nous demande aussi de mener notre vie de manière à glorifier le Nom de Hachem ! C'est un programme auquel chaque Juif *froum* peut penser au cours de la journée, dans ses interactions avec tout le monde. Il ne se laisse pas tuer pour le *kiddouch Hachem*, mais comme il a toujours Hachem à l'esprit et sait qu'il est obligé de glorifier Son Nom, il vit pour le *Kiddouch Hachem*. Et à son sujet, Hachem dit : עַבְדִּי אָתָּה יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר בְּךָ אֶתְפָּאָר – *C'est par toi, Israël, que Je me couvre de gloire* (Yéchayahou 49:3) ; et comme tu vis avec l'intention de M'honorer, c'est pourquoi tu es pour Moi "Mon serviteur."

Deuxième partie : Se donner bonne réputation

Les plus grands succès

Une Michna dans Pirké Avot (4:17) dit ceci : שְׁלֹשָׁה כְּתָרִים הֵם – *Il existe trois couronnes que l'homme peut porter* ; en d'autres termes, trois couronnes qui lui rendront gloire. Une couronne vous élève au-dessus des autres et vous distingue des autres.

Quels sont les trois types de couronnes ?

La première est le *kéter kéhouna*, la couronne de la prêtrise. Si votre nom est Cohen, Kaplan, Kahan ou Kahana, d'autres noms qui font référence à une famille de Kohanim, soyez-en fiers. Soyez fiers que Hachem a placé cette couronne sur votre tête. Ne parlez pas de démocratie ou de chauvinisme, oubliez ces sottises. Hachem a parlé et Sa parole ne pourra pas être révoquée jusqu'à la fin des temps. Il a conféré la couronne de la prêtrise sur la tête d'Aharon Hacohen et à sa descendance à tout jamais !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La seconde couronne, dit la *michna*, se nomme *kéter malkhout*, la couronne de la royauté. Seule la maison de David a obtenu ce privilège. Elle a été accordée à David et à sa famille pour toute éternité, et même si votre conduite est exemplaire, la couronne de la royauté n'est pas destinée à tout le monde.

La couronne disponible

Mais une autre couronne figure cette liste : מוּפָח וְעוֹמֵד וּמוּכָן לַכֹּל יִשְׂרָאֵל – disponible pour toute personne qui le souhaite (Rambam Hilchot Talmud Torah 3:1). C'est le *kéter Torah*, la couronne de la Torah. Chacun peut obtenir cette couronne ! N'importe qui ! Commencez une carrière de lecture et de révision d'une ligne de Guémara par jour. Bientôt, vous connaîtrez dix lignes, puis vingt lignes et ensuite, une page entière. C'est déjà une couronne sur votre tête ! Bien sûr, il existe toutes sortes de couronnes de Torah, petites et grandes, mais une petite couronne est déjà un énorme début.

Bien sûr, il faut aspirer à cette couronne de la Torah. Mais si vous commencez et poursuivez vos efforts, il est évident que vous l'obtiendrez.

Pirké Avot évoque trois formes de couronnes : celle de la prêtrise, de la royauté et de la Torah. SI vous les placez côte à côte, vous verrez combien elles ont de valeur : ce sont trois grandes distinctions, et il semblerait que rien ne puisse rivaliser avec trois couronnes de cette sorte.

La couronne d'une bonne réputation

La *michna* introduit alors un grand *'hidouch*. Rabbi Chimon affirme qu'il existe une couronne plus importante que celles-ci : la couronne du *chem tov* : וְכֶתֶר שֵׁם טוֹב עוֹלֶה עַל גַּבֵּיהֶם –*la couronne d'une bonne réputation les surpasse toutes.*

C'est notre sujet d'aujourd'hui : le *kéter chem tov*. Mais au préalable, petite leçon de grammaire. Que signifie le terme *chem* ? Il vient du terme *chamoa*, entendre. Prenons un homme nommé 'Haïm. Vous ne le connaissez pas, mais la première information à son sujet est son nom. C'est le *chem*, le premier rapport sur lui. Le *chem* est ce que vous entendez sur un homme – un nom fait référence à ce que les hommes disent de vous, une impression que vous dégagez.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Nous comprenons dès lors que, lorsqu'il est dit que la couronne d'un bon renom dépasse tout le reste, vous devez vous évertuer à faire en sorte qu'on dise du bien de vous. Si c'est le cas, vous avez acquis une réussite qui dépasse toutes les autres formes de réussite – qui dépasse la couronne de la prêtrise, la couronne de la royauté et même celle de la Torah. Acquérir une bonne renommée est la couronne de toutes les couronnes !

Que renferme un nom ?!

Une grande question se pose. Car ce n'est pas logique. En effet, comment obtient-on la couronne d'un *chem tov* ? Par le biais d'un bon caractère et de bonnes actions ; en étant poli et attentionné et en traitant tout le monde respectueusement. Alors pourquoi ne pas la nommer la "couronne de la vertu " ou encore "la couronne des bonnes actions" ? C'est ce dont il est question, après tout. La "bonne réputation" est créée uniquement par le comportement de l'homme, alors allons droit à la source et disons : "une couronne de *midot tovot*."

Réponse : il n'est pas question de vertu ! C'est une bonne réputation dont il s'agit ici. Bien entendu, c'est une très grande qualité que d'avoir un bon caractère, et cela vaut la peine de passer votre vie à acquérir cette vertu. Dans la yéchiva de Novardok, par exemple, tout le monde travaillait sur son caractère. Chaque jour, un temps était fixé pour ce qu'ils nommaient le "*burjza*." Il s'agit de la bourse, mais qui traite d'une marchandise bien plus importante.

Les hommes de yéchiva se rassemblaient, se parlaient et se critiquaient mutuellement ; ils proposaient des suggestions pour s'améliorer. Ils se réunissaient en groupes dans le *beth hamidrach* et discutaient de leurs problèmes, de la manière de contrôler la colère, de respecter les lois du langage, d'apprendre à devenir plus tolérant et charitable. C'était un principe remarquable.

Le bon caractère est certainement une couronne de grande valeur. Mais la *michna* vise autre chose. Il s'agit de se forger une bonne réputation, de faire en sorte que les gens aient une bonne opinion de vous. C'est la couronne qui les surpasse toutes. La couronne du *chem tov*, c'est l'idée que les hommes vous prennent pour quelqu'un de bien. C'est ce qui importe, car c'est de cette manière que vous glorifiez Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Votre marque de réussite, lorsqu'il est question de la mitsva de *Kiddouch Hachem*, est l'avis des autres à votre sujet.

Ne soyez pas naturels

Vous ne pouvez pas dire : "L'avis des autres m'importe peu ; je cherche uniquement à trouver grâce aux yeux de Hachem." Hachem dit : "Si tu ne te soucies pas des autres, Je ne m'intéresse pas non plus à toi." כָּל שֶׁרוּחַ הַבְּרִיּוֹת נוֹחָה הֵימֶנּוּ רוּחַ הַמָּקוֹם נוֹחָה הֵימֶנּוּ – *Si les hommes sont satisfaits de toi, dans ce cas Hachem est satisfait de toi* (Avot 3:10). Vous entendez cela ? Une formidable déclaration ! Hachem insiste : nous devons faire des efforts pour nous faire apprécier, même si on n'est pas particulièrement sympathique. Hachem Lui-même sait que vous n'êtes pas particulièrement appréciable, mais Il veut que les hommes vous apprécient néanmoins.

Votre rôle consiste à faire preuve de ruse et à ne pas suivre votre nature. Il faut être constamment artificiel. Évitez le naturel. Le naturel, c'est se mettre par terre et manger dans une assiette au sol, pourquoi prendre la peine de s'asseoir à table ? Et la cuillère est inutile. Vous mettez votre visage dans l'assiette et vous léchez : c'est naturel.

Tromper tout le monde

Un individu doit faire usage d'artifice s'il veut réussir sa vie de Kiddouch Hachem. Quels que soient ses sentiments, il continue à maintenir la bienséance, le *dérekh erets*, grâce auquel les hommes se forment une bonne opinion de lui. Il sait qu'il est toujours sous le feu des projecteurs et donne un spectacle pour Hachem.

Je suis conscient des falsificateurs qui ont popularisé des théories sur le comportement naturel. Prenons Jean-Jacques Rousseau – j'ai une hostilité particulière à son égard, car il était antisémite, mais la majorité des gens l'ignorent et, de ce fait, ils sont pris au piège. Ils sont bernés par sa théorie du naturalisme. Il se peut qu'une partie de ses enseignements ait une valeur pratique, mais l'attitude générale issue de ses propos était que le naturel est le critère d'un comportement correct ; mais en vérité, c'est un grand mensonge !

Nous ne sommes pas nés dans ce monde pour mener une vie naturelle. Nous sommes ici pour mener une vie artificielle. Peu importe votre véritable nature, vous devez prétendre être quelqu'un de très bien.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Visez les compliments

Soyez attentifs aux propos du Rambam, car son langage est toujours précis. Il soutient qu'un individu dverait persister à suivre ces bonnes habitudes עַד שֶׁיִּמְצָא הַכֹּל מְקַלְּסִים אוֹתוֹ – jusqu'à ce que tout le monde le complimente. Quel *'hidouch* ! Si vous lisez ces mots de près, vous devez vous conduire de sorte à vous faire complimenter par les autres. C'est votre rôle ici : les hommes parlent en termes élogieux de nous, même si vous ne méritez pas ces éloges. La mitsva de *kiddouch Hachem* signifie que vous travaillez dur sur votre image de marque ; vous vivez de sorte à acquérir la couronne de la bonne renommée.

Sachez que ce n'est pas un petit exploit ; c'est une couronne de gloire sur votre tête. Et pas n'importe quelle couronne : vous êtes debout à côté des Cohanim avec leurs couronnes et des hommes de la dynastie de David portant leurs couronnes et des *guédolé Hatorah* avec leurs couronnes et *votre couronne est plus haute* !

Vous n'êtes pas pour autant un grand érudit en Torah. Vous n'êtes pas un Cohen, pas un roi, et pas non plus un érudit en Torah. Or, la couronne d'une bonne renommée s'élève au-dessus de l'ensemble de ces couronnes. Votre couronne s'élève au-dessus des autres, car vous êtes un témoignage vivant qui rend gloire à Hachem.

La grande condition

Tout ceci est sujet à une condition. Vous adoptez cette conduite, car telle est la volonté de Hachem. Autrement, vous ressemblez en tous points à l'un des élèves de Dale Carnegie, auteur d'un livre – intéressant au passage – intitulé : *How to Win Friends and Influence People*. L'auteur est non-juif et son livre est axé purement sur la dimension matérielle. Ce sont de bons conseils, mais uniquement dans le domaine matériel. Donc, si vous le faites uniquement dans cette perspective, vous gâchez votre carrière et votre vie.

Il vous faut juste ajouter une condition, si bien que cette *avoda* devient une *avodat Hachem*. "Toutes mes actions visent à créer un bon Nom pour Hachem." C'est le Nom qui vous tient vraiment à cœur. Vous savez que vous n'êtes pas à la hauteur ! Mais vous tentez de réussir, parce que telle est la volonté de Hachem, pour l'honneur de Son Nom. Vous êtes conscient d'être un moins que rien, mais, en ce qui concerne les autres, vous êtes un Juif froum et ils feront l'éloge de Hachem et de Sa Torah si

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous créez un *chem tov*. Ce faisant, vous acquérez une très grande couronne pour vous-même.

Troisième partie : Devenir remarquable

Pièce par pièce

Une couronne comme celle-là est un bien de valeur, une véritable richesse. Et comme pour la richesse, il faut du temps pour construire ce compte en banque de *chem tov*. On ne devient pas millionnaire du jour au lendemain…Vous commencez d'abord par gagner quelques dollars ici et là, puis vous constituez votre patrimoine petit à petit. La véritable richesse commence par de petits pas, avec du travail.

Vous estimez peut-être qu'une bonne renommée, c'est lorsque l'ensemble du quartier de Crown Heights fait votre éloge, ou que tout le quartier de Méa Chéarim ne tarit pas d'éloge sur vous. Non, même si seuls quelques individus de votre quartier font votre éloge, c'est déjà un *chem tov* ; c'est déjà une couronne de gloire que vous pouvez revêtir fièrement. Lorsque vous gagnez une bonne réputation auprès d'une seule personne, c'est déjà quelques dollars. Une autre personne, c'est quelques dollars de plus. C'est ainsi que vous commencez à constituer votre richesse.

J'ai appris cette idée d'un grand homme, qui m'a conseillé ceci : "Fais bonne impression auprès d'une personne qui compte pour toi", m'a-t-il suggéré. "Fais tout ton possible pour gagner ses faveurs ; après avoir réussi avec lui, tout le reste suivra. Après avoir acquis une bonne réputation auprès de lui, les autres suivront aussi."

Nouvelles personnes, nouvelles occasions

Le moment idéal se présente lorsqu'on s'apprête à aborder une nouvelle situation. Je l'ai fait une fois. Il y a de nombreuses années, lorsque j'étudiais à Slabodka, on était parti pour un mois au bord de la mer – à cette époque, le bord de mer était *Cacher* – et je séjournais dans une famille. À cette époque, je travaillais sur le *moussar*. Ah, la belle époque de Slabodka ! Je décidais d'impressionner la famille chez qui je séjournais. Je

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

me promenais tous les jours et j'imaginais comment je pourrais faire bonne impression auprès d'eux. Et cela marcha.

Imaginons que vous êtes sur le point de vous marier : c'est le moment d'y réfléchir le plus sérieusement. C'est une remarquable occasion, qui ne doit pas être gâchée. Dans le foyer où vous avez grandi, ce n'est pas aussi facile – ils vous connaissent depuis tout petit et ont une *'hazaka* que vous n'êtes pas si vertueux. Vous êtes peut-être découragés avec eux. Bien entendu, même à la maison, il vaut la peine de tenter le coup : c'est une bonne idée d'essayer de faire bonne impression auprès de vos parents. Il est peut-être un peu tard, mais il est possible chaque jour de repartir à zéro.

Ils seront surpris au départ, mais ils finiront par l'apprécier. C'est possible aussi avec un frère aîné. Tentez le coup : amorcez une campagne dans votre foyer pour acquérir une bonne réputation, pour vous faire apprécier de tous.

La famille de la Kala

Mais lorsque vous commencez une nouvelle vie, c'est une motivation particulière. Votre future épouse ne vous connaît pas du tout ni ses parents. Vous acquérez un tout nouvel environnement : des beaux-parents, une toute nouvelle famille. Vous déménagez peut-être dans un nouveau quartier. Voici votre opportunité de tourner une nouvelle page.

Si vous êtes la fiancée, faites des efforts pour vous forger une bonne réputation auprès de votre *'hatan*. Il est de la plus haute importance qu'il ne découvre pas qui vous êtes véritablement. Toute votre vie, faites semblant d'être sympathique et coopérative. C'est l'attitude des femmes intelligentes. Elles donnent l'impression de n'être pas naturelles, d'être tout en douceur et en charme.

Des épreuves plus faciles

C'est difficile parfois, car ce test est trop long et éprouvant. Le fiancé échoue parfois avec sa *kala*. D'autres fois, il échoue avec ses beaux-parents. Cela peut arriver. Dans ce cas, choisissez l'un des proches de votre épouse et cherchez à l'impressionner. Un cousin qui habite loin vient en visite ? Décidez-vous à faire bonne impression auprès de lui.

Vous le verrez très rarement. Souriez et allez à sa rencontre en lui disant : "Salut Jake, ça fait plaisir de te voir, cela fait bien longtemps ! Tu

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

as l'air en forme !" Il appréciera votre geste, et désormais, au moins une personne a une bonne opinion de vous : en d'autres termes, vous avez de l'argent sur votre compte de *chem tov*.

Vous pouvez constituer sur cet acquis et continuer à faire des dépôts. Imaginons que la semaine prochaine, à Lag Baomer, vous assistiez à un mariage où vous allez rencontrer de nouvelles personnes. Vous ne pouvez pas faire bonne impression auprès de tout le monde, donc, avant d'entrer dans la salle, dites : "Je vais choisir une personne ce soir et lui montrer que je suis un type bien." Ne perdez pas trop de temps, ne parlez pas trop. Dites quelques mots sympathiques, puis éloignez-vous. Laissez-le seul. Vous avez gagné un nouveau fan, un nouvel admirateur. C'est ce que Hachem attend de votre part.

Une seule personne

Vous pouvez même commencer avec un enfant. Disons que votre épouse a un cousin, dont le fils fête sa bar mitsva. Encouragez le jeune garçon, serrez-lui cordialement la main, montrez-lui qu'il vous intéresse. Vous objectez : "Un jeune garçon ?! Est-il important qu'il pense du bien de moi ?!" Absolument. Serrez-lui chaleureusement la main et bénissez-le de devenir un *gadol* en Torah. Il attend l'enveloppe avec le chèque, mais les paroles sont aussi importantes. Un gentil sourire, des paroles encourageantes : sachez que vous avez fait un geste valable. Ce garçon, toute sa vie, aura une bonne opinion de vous. C'est déjà un *chem tov*.

Si vous travaillez dans un bureau, ne vous lancez pas dans tout en même temps. Dites d'abord : "Je vais captiver d'abord cet homme." Oubliez les femmes. Mais concentrez-vous sur un individu, sans être un poids. Ne faites pas le toutou. Soyez amical et faites-lui savoir que vous êtes un type sympathique. Dès que vous l'avez gagné, c'est plus facile – une fois que vous avez fait bonne impression, il ne faudra pas faire beaucoup d'efforts pour obtenir une bonne renommée auprès de lui, et désormais, vous pouvez tenter la même expérience auprès de quelqu'un d'autre. Et passez de l'un à l'autre. C'est un programme, même s'il est artificiel. C'est votre réussite dans la vie.

Ajoutez de nombreuses personnes

Bien entendu, dans la rue, vous pouvez impressionner tout le monde – des personnes que vous ne rencontrez que de temps en temps, parfois une seule fois, et c'est votre occasion de faire bonne impression pour

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachem. Si vous réussissez auprès de deux ou trois personnes, encore mieux. Au bout d'un certain temps, vous avez de nombreux fans. Vous avez une tribune remplie de supporters qui vous acclament, et s'ils vous acclament, Hachem vous acclame encore plus.

Bien entendu, décidez-vous à étendre vos horizons, car la taille de votre couronne dépend du nombre de personnes qui ont une bonne opinion de vous. Si vous avez réussi à entraîner un très grand nombre de personnes à porter un jugement favorable sur vous, vous portez une grande couronne en or sur la tête, qui dépasse toutes les autres couronnes. Plus vous avez captivé de monde avec votre personnalité, plus vous êtes riche – vous avez déjà constitué un très gros compte en banque.

Le compte en banque secret

J'aimerais vous confier un secret : c'est un grand secret en jeu ici, car l'intérêt de se forger une bonne réputation est en réalité double. Lorsque vous constituez cette fortune d'une bonne renommée, vous constituez un second compte en banque qui est tout aussi essentiel.

Le Messilat Yecharim nous enseigne un principe essentiel : הַחִיצוֹנִיּוּת מְעוֹרֶרֶת אֶת הַפְּנִימִיּוּת – *L'extériorité éveille l'intériorité.* Autrement dit, le second objectif, qui consiste à se vanter d'être supérieur à ce que l'on est réellement, repose sur un principe fondamental mentionné à plusieurs reprises ici : l'influence de l'extérieur sur l'intérieur. En effectuant certaines choses d'une certaine manière, vous changez.

C'est pourquoi il est bon d'être un rabbin. Je suis sérieux. Il est bon d'être rabbin, car il faut toujours faire bonne figure ; après tout, on vous observe, on vous examine, et vous devez donc jouer votre rôle. En agissant d'une certaine manière, on finit par devenir ce que l'on fait.

En conséquence, l'homme qui dupe les autres se dupe en réalité lui-même. Conduisez-vous comme si vous étiez bon et peu à peu, vous devenez ce que vous prétendez être. Ainsi, le *kéter chem tov* ne reste pas simplement une couronne sur votre tête, une externalité. Il effectue un changement dans votre esprit : vous devenez quelqu'un de mieux.

Faux 'hassidim

Je répète toujours un propos de l'ancien Rabbi de Loubavitch. Des hommes vinrent consulter le Rabbi de Loubavitch, Rav Yossef Its'hak, que son souvenir soit béni, et lui dirent : "Vos élèves trompent le monde. Ils

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

font bonne figure. Ils se conduisent comme s'ils étaient très religieux, mais en réalité, ils ne le sont pas vraiment !"

Que répondit le Rabbi ? Il répondit qu'ils devaient continuer à duper le monde jusqu'à ce qu'ils se trompent eux-mêmes. Il cita la Guémara (*Kétoubot* 68a) : si quelqu'un trompe le public pour obtenir de la charité : הַמְּצַבֶּה אֶת בִּטְנוֹ – *s'il agit en prétendant avoir le ventre gonflé* (en raison de la faim), וְהַמְקַפֵּחַ אֶת שׁוֹקוֹ – *ou comme si son pied était amputé* (il replie le genou), אֵינוֹ נִפְטָר מִן הָעוֹלָם עַד שֶׁיָּבוֹא לִידֵי כָּךְ – *au final, cela se produira de cette façon*. Si vous jouez à un jeu, vous finirez par devenir ce que vous jouez. Mes disciples suivront ce chemin : ils feront semblant et semblant, et finiront par s'améliorer de plus en plus grâce à cela ; plus ils agiront comme des *froum*, plus ils le deviendront."

Une carrière réussie

C'est notre secret ici. Continuez à duper les autres et à créer un *Kiddouch Hachem* jusqu'à devenir de cette façon. C'est également une gloire au nom de Hachem – lorsque vous devenez un *éved Hachem* de l'intérieur aussi. Nous avons certes commencé par l'idée de l'impact remarquable du monde qui pense du bien de vous, néanmoins, sachez que ce n'est pas en vain ; cela ne se produit pas sans effectuer un changement de votre caractère.

De ce fait, le Juif qui cherche à passer ses journées à vivre une vie de *kiddouch Hachem* est toujours sur ses gardes – dans tous ses déplacements et dans toutes ses actions, il pense constamment à glorifier le Nom de Hachem, par l'intermédiaire de ses interactions avec le monde autour de lui. Il devient pour le monde une illustration de la grandeur divine – chacun de ses pas devient une *avodat Hachem*. Et il se change aussi – non seulement glorifie-t-il Hachem, mais il se glorifie aussi lui-même. Ainsi, grâce à sa conduite, il baigne dans la gloire de ce monde et le moment venu, grâce au changement dans sa conduite, il baignera dans la gloire du Monde à venir pour toujours.

Passez un excellent Chabbath !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

La Mitsva de Kiddouch Hachem

La carrière de glorifier le Nom de Hachem est l'une des Mitsvot les plus importantes dans la Torah, et cette semaine, je vais tenter de l'accomplir. Je choisirai deux minutes par jour où je suis en public pour avoir à l'esprit que je suis un représentant de Hachem et je serai vigilant sur chaque pas afin de veiller à rendre gloire au Nom Divin.

Je suivrai aussi l'exemple de Rabbi Miller en choisissant une personne auprès de laquelle je ferai tout pour faire bonne impression. Je consacrerai du temps chaque jour à réfléchir à la manière d'acquérir une bonne renommée auprès d'elle.

En amorçant ce programme, j'espère faire mes premiers pas vers une vie entière consacrée au Kiddouch Hachem et, peu à peu, à me changer également de l'intérieur.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller